

CRABRONIENS EXOTIQUES DU GENRE *LESTICA* (SOLENIUS)

(Hymenoptera Sphecidae Crabroninae)

par JEAN LECLERCQ (*)

Zoologie générale et Faunistique
Faculté des Sciences Agronomiques de l'État,
Gembloux

SUMMARY

The subgenus *Solenius* LEPELETIER et BRULLÉ is not easily separated from *Clypeocrabro* RICHARDS. However the latter is maintained to account for the true exaggeration, among three Eurasian species, of male evolutionary trends clearly exhibited by *Solenius* species occurring in Japan and Southeastern Asia.

The Japanese species *collaris* (MATSUMURA) previously in *Lestica* s. str. and *reiteri* (KOHLE) previously in *Clypeocrabro* are true *Solenius*. The following species are described as new: *sibina* (S. Celebes) *bibundica* (Cameroon). Distribution and taxonomic notes on several other species from Southeastern Asia and from Latin America, including the discovery of the males of *combinata* and *luzonia* LECLERCQ and of the identity of *Crabroburneus* TASCHENBERG which is a synonym of the well-known *Lestica interrupta* (LEPELETIER et BRULLÉ).

Les sous-genres *Solenius* LEPELETIER et BRULLÉ
et *Clypeocrabro* RICHARDS

La distinction entre les deux sous-genres proposée par PATE (1947, Notulae Nat., n° 185, p. 13) s'est avérée inadéquate à mesure que des espèces nouvelles ont été découvertes. Déjà en présentant sa *Lestica* (*Solenius*) *constricta*, KROMBEIN (1949, Proc. Hawaiian Ent. Soc., 13, p. 389) remarque: « However, the distinctions between *Clypeocrabro* and *Solenius* seem difficult to maintain ». En fait, tout bien considéré, on ne peut séparer les *Clypeocrabro* qu'en prenant deux critères propres aux mâles: a) métatarse I très élargi en bouclier, b) tête presque triangulaire parce que fortement rétrécie derrière les yeux, ce qui entraîne corrélativement la disposition des ocelles en triangle parfaitement équilatéral et, ventralement, l'allongement de la partie entre la carène hypostomale et le trou occipital.

Cette déformation de la tête n'est manifestement que l'exagération d'une tendance évolutive dont nous connaissons maintenant les étapes. Partant de la tête banale de la plupart des *Solenius*, on observe d'abord un certain rétrécissement chez le mâle de *combinata* LECLERCQ (1963, ce sexe est décrit plus loin), un peu plus chez *constricta* KROMBEIN, puis on passe à *reiteri* (KOHLE), ensuite à *consolator* LECLERCQ (1963) et enfin à *plumata* LECLERCQ (1963), autant d'espèces caractéristiques de la faune de l'Estrême-Orient et du Sud-Est Asiatique. Chez les deux dernières, le collare annonce aussi *Clypeocrabro* car il est très incliné vers les côtés.

(*) Manuscrit reçu le 16 novembre 1972.

Si l'on considère qu'il subsiste une différence assez considérable, déjà appréciable à l'œil nu, entre la tête de *plumata* et celles de *clypeata* (SCHREBER), *camelus* (EVERSMANN) et *wollmanni* (KOHL), aussi que jamais chez les *Solenius* connus le métatarse I n'est déformé au point de pouvoir être comparé à un bouclier, alors on peut continuer à distinguer un sous-genre *Clypeocrabro*. Mais il semble bien que celui-ci n'inclut que les trois espèces mentionnées, propres à l'Ancien Monde tempéré, en tous cas, il faut en retirer *reiteri* que TSUNEKI et moi y avons classé.

Certes, mais cela ne vaut que pour les mâles. La différence indiquée par PATE entre les segments abdominaux des femelles des deux sous-genres n'est pas constante : il y a des *Solenius* indubitables dont les segments abdominaux s'emboîtent sans constriction et sans dépression basale au deuxième. Tels sont *cubensis* (CRESSON, Cuba), au Japon : *reiteri* (KOHL) et *collaris* (MATSUMURA; celle-ci classée à tort, antérieurement dans *Lestica* s. str.), etc. D'ailleurs, il y a tous les intermédiaires imaginables. On peut dire que d'une manière générale, chez les *Solenius*, la carène occipitale atteint ventralement la carène hypostomale, tandis qu'elle s'estompe avant chez les *Clypeocrabro*; mais de nouveau il y a des cas intermédiaires (*luzonia* LECLERCQ, 1963; *molucca* LECLERCQ, 1958) et de vrais *Solenius* chez qui la disjonction des deux carènes est très évidente (*reiteri* et *collaris*).

KOHL (1915, Ann. k. k. Naturhist. Hofmus. Wien, 29, p. 109) avait aussi attribué aux mâles de *Solenius* la présence d'une petite dent vers la base, sous les fémurs I. Celle-ci existe en effet, chez la plupart des espèces; elle n'est pas toujours facile à repérer, mais elle me paraît manquer chez *collaris*, *reiteri*, *constricta* et chez le mâle de *luzonia* décrit plus loin. Mais plus grave, si on cherche bien, on en trouve une sous le fémur I des *Clypeocrabro*, au moins chez *clypeata* et *camelus*!

Lestica (Solenius) alacer (BINGHAM)

Crabro alacer BINGHAM, 1896, J. Linn. Soc. (Zool.), 25, p. 443 (♀; Sumatra).
Lestica (Solenius) alacer LECLERCQ, 1954, Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Crabroniens, p. 293 (Darjeeling); 1958, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 94, p. 79.

Sikkim 3 ♀♀. Formose : Taihorin 2 ♀♀ X.1910 (Berlin; Gembloux).

Ces exemplaires confirment que l'espèce est bien caractérisée, entre autres, par la large bande jaune orangé du tergite II, par le bord postérieur des tergites éclairés en brun presque doré et par les ailes fortement jaunies. Ils varient cependant en ayant tous deux petites taches latérales aux tergites III et IV. De plus, ceux de Formose ont le scutellum noir mais une grosse tache apicalement dilatée au milieu du tergite I et un trait partiellement embruni au devant des tibias II. Noter aussi que les tubercules huméraux sont non point jaunes mais bruns ou noirs, les pattes plutôt brun sombre et non noires.

TSUNEKI (1968, Etizenia, n° 30; 1971, Etizenia, n° 51) n'a pas retrouvé *alacer* ni d'ailleurs aucune autre *Lestica* à Formose. Le mâle reste regrettamment inconnu.

Lestica (Solenius) constricta KROMBEIN

Lestica (Solenius) constricta KROMBEIN, 1949, Proc. Hawaiian Ent. Soc., 13, p. 380 (♂, ♀; îles Palau; d'après YASUMATSU, 1942 : Chine et Formose); LECLERCQ, 1956, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 32, n° 29, p. 5 (Philippines); 1958, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 94, p. 81 (Nord Célèbes); 1963, Ibidem, 99, p. 48 (Philippines).

Philippines : île Luzon : Montalban ♀; île Leyte : Tacloban ♂; Mindanao : Dapitan 2 ♀♀, Davao 2 ♀♀, Kolambungan ♂, Zamboanga ♂, ♀; Mt. Banahao ♂, ♀; Tangcolan ♀ (Washington; Gembloux; matériel additionnel à ce qui a déjà été signalé de plusieurs de ces localités).

Lestica (Solenius) sibilina n. sp.

Holotype. — S. Célèbes : Patumuang ♀ I.1896 (Fruhstorfer; Naturhistorisches Museum, Wien).

Ressemble considérablement à *constricta* par la taille, la conformation du clypéus (lobe médian bien échancré), du collare, du propodéum, des tergites, des pattes, etc., aussi par la sculpture (néanmoins plus grossière).

Pour la coloration, c'est plutôt comme chez *molucca* LECLERCQ (d'Amboine), mais celle-ci a les tergites plus ordinairement conformés et ponctués et les fémurs I beaucoup moins rugueux en-dessous.

Diffère de *plumata* LECLERCQ (Nord Bornéo) et de *combinata* LECLERCQ (Philippines) notamment par le bord antérieur du clypéus (non échancré chez celles-ci) et par la coloration. Il me suffit donc d'indiquer maintenant les incompatibilités avec *constricta* en renvoyant, pour le reste, à ce que j'ai prescrit pour celle-ci (1956, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 32, n° 29, p. 5; 1958, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 94, p. 81; 1963, Ibidem, 99, p. 48).

Article 2 des antennes brun jaune, tous les suivants brun noir. Collare plus largement noir aux bords postérieurs et aux côtés. Tubercules huméraux jaunes et bien carénés mais avec la fenêtre plus petite, peu distincte. Scutellum et postscutellum noirs. Tempes, mésonotum et scutellum plus grossièrement ponctués-réticulés; sur le scutellum les points sont ± orientés mais sans stries surimposées. Ponctuation mésopleurale plus espacée, nullement réticulée, maints espaces lisses aussi ou plus larges que les points. Taches jaunes des tergites plus semblables, toutes également bien séparées, donc celles de I et de V plus petites. Ponctuation des tergites I et II un peu plus grossière; celle de III et IV à points plus larges mais mieux séparés par de petits espaces lisses.

Fémurs plutôt bruns, I et II tachés de jaune seulement au-dessus de la base, I en-dessous plus rugueux, très nettement striés et ponctués. Tibias III plus largement noircis en avant, plus grossièrement épineux.

Lestica (Solenius) combinata LECLERCQ

Lestica (Solenius) combinata LECLERCQ, 1963, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 99, p. 55 (♀; Philippines : île Mindanao).
Allotype. — Philippines : île Mindanao : Surigao ♂ (C. F. Baker; U. S. National Museum, Washington).

J'associe ce ♂ avec la ♀ décrite de la même île en tenant compte de ce qu'il n'est ni *constricta*, ni *consolator*, ni *plumata* et d'une concordance suffisante pour la sculpture et la coloration. Il faut cependant s'étonner de le trouver beaucoup plus mélanisé. Collare, scutellum, postscutellum, tergites I, V et VI sont entièrement noirs; les tergites II-IV sont tachés latéralement de jaune, d'une manière décroissante, mais il n'y a aucune trace de tache centrale; les pattes aussi sont moins jaunes.

Comme chez les trois autres espèces du groupe, l'article 3 des antennes est

raecourci et les articles suivants ont en-dessous une carène droite, peu saillante, accompagnée d'une ligne de cils. On dirait un ♂ de *plumata* avec les caractères sexuels secondaires moins exagérés. On retrouve les longs poils aux derniers articles du tarse III, une double rangée de longs poils au fémur I, la petite épine prébasale sous celui-ci. Le reste des pattes rappelle toujours *plumata* mais le métatarse I est plus translucide, plus régulier, l'épine sous la base du fémur II est moins forte, le métatarse II moins déformé, le fémur III un peu moins bossu. Diffère aussi par la tête et le collare de conformation plus normale, par les poils argentés des mésopleures et du mésosternum un peu plus courts, par la sculpture plus grossière sur la tête, le mésonotum et surtout les tergites, par les tubercules huméraux plus nettement carénés, jaune vif avec une large fenêtre brune.

Diffère aussi de *consolator* et même de *constricta* par la conformation plus normale de la tête, du collare et des pattes II, par la ponctuation des tergites plus grossière. Enfin, diffère plus particulièrement de *constricta* par l'article 3 des antennes plus court (pas plus long que large, égal à 2), l'article 4 et les suivants un peu plus longs. Bord antérieur du clypéus plus largement, régulièrement arrondi. Ponctuation plus espacée aux côtés du vertex. Collare tout noir mais presque aussi fortement denté aux angles antérieurs. Points du mésonotum plus larges, intervalles moins brillants. Scutellum noir à ponctuation forte plus espacée. Propodéum plus nettement alvéolé dorsalement. Base du tergite II au moins aussi profondément déprimée, ponctuation centrale du tergite certes grossière mais à points bien délimités, non confluent. Carène du trochanter I moins saillante. Fémur II, métatarse I et II plus normaux.

Aux pattes, sont jaunes : tous les trochanters, dessous des hanches III, extrémité des hanches II, fémurs I et II sauf un trait dessus et un dessous, tibias I entièrement, deux taches vers la base au-dessus des tibias II, un anneau basal aux fémurs III, un trait externe aux tibias III, tous les métatarses.

Lestica (Solenius) luzonia LECLERCQ

Lestica (Solenius) luzonia LECLERCQ, 1963, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 99, p. 57 (♀; Philippines : île Luzon).
Allotype. — Philippines : Mont Banahao ♂ (C. F. Baker, U. S. National Museum, Washington).
Seconde ♀ examinée : Philippines, île Negros : Monts Cuernos (Gembloux).

La ♂ correspond parfaitement à la description du holotype. Le ♂ ressemble à la ♀ comme rarement chez les *Lestica*. On peut ainsi caractériser rapidement l'espèce par les marques jaunes disposées en . — sur le tergite II, par le bord postérieur de tous les tergites décoloré, presque doré, et par le bord antérieur du clypéus intermédiaire entre échancré et tronqué. A défaut de tout caractère sexuel secondaire réellement prononcé, je note seulement ceci :

Tergite I immaculé, V avec une bande jaune continue, VII formant une aire pygidiale striée et bien rebordée. Angles antérieurs du collare un peu plus saillants. Ponctuation un peu plus grossière. Stries des côtés du propodéum plus nettes, largement séparées. Carène sous le fémur I un peu plus forte, non épineuse. Enfin, sous les articles 4 et suivants des antennes, peu visible, une carène linéaire, très étroite.

Lestica (Solenius) florkini LECLERCQ

Lestica (Solenius) florkini LECLERCQ, 1956, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 32, n° 29, p. 1 (♀; Mexique : Orizaba). Holotype à la Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux!
Lestica (Solenius) florkini var. *colorata* LECLERCQ, 1956, Ibidem, p. 4 (♀; Mexique : Guerrero).

Mexique, Vera Cruz : Cordoba ♀ 22.XI.1963 (N. L. H. Krauss, Washington). Costa Rica : San José ♀ III.1932 (S. Schmidt, Berlin).

La ♀ de Cordoba est très conforme au holotype. Elle n'a de particulier qu'une réduction prévisible des marques jaunes des tergites : bandes sur II et IV étroitement interrompues, sur III plus largement, celle-ci ramenée à deux taches latérales.

La ♀ de Costa Rica est plus singulière. Elle a le jaune du thorax très développé : entièrement les tubercules huméraux, le scutellum, le postscutellum, les axilles. Le tergite I montre une large bande préapicale et fait ainsi contraste avec le tergite II dont le jaune est réduit à deux petites taches très latérales, tandis que les tergites III-IV ont une bande jaune normale. Pour le reste aucune incompatibilité.

Ces variations paraissent néanmoins plus secondaires que celle qui m'a conduit à distinguer une var. *colorata*. En effet, chez cette dernière, on peut opposer l'intensification du jaune de l'abdomen à la mélanisation complète du scutellum. Reste à voir s'il n'y a pas toutes sortes d'intermédiaires.

Lestica (Solenius) interrupta (LEPELETIER ET BRULLÉ)

Solenius interruptus LEPELETIER ET BRULLÉ, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 716 (♀; Philadelphie).

Crabro eburneus TASCHENBERG, 1875, Zeits. Gesamten Naturwiss., 45, p. 383 (♂; «America meridionalis»). Type à Halle a. Saale. SYN. NOV.

Grâce à l'obligeance du Prof. Dr. J. O. HÜSING, j'ai pu réexaminer le holotype d'*eburneus*. Comme je l'ai noté précédemment (1951, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 87, p. 171), c'est un *Lestica (Solenius)* ♂, sans tête ni pattes antérieures. Malgré cette mutilation, je suis certains de son appartenance à *interrupta*; il ne diffère en rien des ♂♂ de cette espèce que j'ai vus des États-Unis. C'est plutôt *interrupta* s. str. qu'*interrupta bella* (CRESSON, 1865), forme à laquelle PATE (Notulae Nat., 185, p. 14) attribue le statut de sous-espèce, ce qui me paraît exagéré.

J'ai des doutes sérieux quant à la provenance sud-américaine. A ma connaissance, on n'a jamais trouvé *interrupta* vers le sud, au-delà des provinces mexicaines limithophes des États-Unis, ni en Amérique Centrale. Il y a d'ailleurs une autre erreur de provenance dans le matériel historique de TASCHENBERG; celui-ci a aussi décrit, du Vénézuéla, un *Crabro rugosopunctatus* ♂ qui — je l'ai aussi réexaminé — n'est qu'un *Ectemnius continuus* (FABRICIUS) tout à fait banal, probablement d'origine nord-américaine.

Lestica (Solenius) constanceae (CAMERON)

Crabro constanceae CAMERON, 1891, Biol. Centr. Amer., Hym., 2, p. 149 (♀, ♂; Mexique, N. Yucatan : Temax; Panama : Volcan de Chiriqui). Types à Londres.

Lestica (Solenius) constanceae LECLERCQ, 1950, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 26, n° 35, p. 17; 1956, Ibidem, 32, n° 29, p. 5 (♀; Rio Grande do Sul; Paraguay).

Mexique ♀ (Gembloux). Costa Rica : San José ♂ (Berlin). Columbie, Meta : Restrepo ♂ VIII.1936 (Cambridge, Mass.). Trinidad : Rio Pan ♀ 23.III.1912 (Washington). Brésil, Santa Catarina : Nova Teutonia ♀ III.1938, ♂ VIII.1940, ♂ I.IX.1944, 2 ♀♀ II.1966

(Gembloux; Londres; Cambridge, Mass.; Washington). Argentine, Salta : Rio Pescado, ca. Oran 3 ♂♂ 23.V.1970 (Tucuman; Gembloux). Le ♂ de Nova Teutonia 1.IX.1944 est pourvu d'une étiquette « Baüt Gänge in morsches Holz, trägt kl. Nachtfalter um Nahrung für ihre Brut ein », première observation éthologique pour le genre en Amérique Latine, en bon accord avec ce qu'on sait pour les espèces d'ailleurs.

Voici comment je sépare les ♀♀ de celles de *sculpturata*, les deux espèces étant très semblables, sinon identiques pour le reste :

— Thorax et tergites sans marques jaunes, sauf deux taches (pouvant manquer) aux côtés du tergite I. Sculpture des tergites ± comme sur la fig. 3 : a) tergite IV sans stries basales ou avec de faibles traces de stries; b) tergite III avec la partie centrale lisse et ponctuée aussi ou plus longue que la partie postérieure densément chagrinée; c) ponctuation du tergite I tendant à rester moins grossière vers l'arrière **constanceae**

— Scutellum (au moins un grand point) et postscutellum jaunes. Tergites tout noirs (Pérou), plus souvent avec des taches très latérales sur I, III, IV et V (rarement aussi, très petites, sur II). Souvent des marques jaunes au collare et même (Pérou) aux axilles et au milieu du bord postérieur du mésonotum. Sculpture des tergites ± comme sur la fig. 4 : a) tergite IV avec des stries basales nettes quoique moins fortes que sur II et III; b) tergite III avec la partie centrale éparsément ponctuée tendant à être plus étroite que le bord postérieur densément chagriné; c) ponctuation terminale du tergite I très grossière **sculpturata**

Comme je l'ai déjà noté (1956), la sculpture du thorax varie avec une tendance plus ou moins accusée d'orienter la ponctuation réticulée du mésonotum. J'ai représenté deux conditions où cette tendance est poussée presque au maximum (fig. 1, ♂; 2, ♀).

Un doute subsiste, faute de matériel suffisamment représentatif, pour l'identité des ♂♂. Ceux que j'ai déterminés *constanceae* ont la partie antérieure déprimée et transversalement striée du tergite II beaucoup plus courte que chez ceux que j'ai déterminés *sculpturata*. C'est tout ce que j'ai trouvé, et je continue à me demander si ce n'est pas un artefact résultant de l'emboîtement post mortem des segments I et II. Je suis aussi troublé du fait que ce critère m'oblige à citer les deux espèces de la même localité (Restrepo en Colombie).

Tous les ♂♂ examinés, de *constanceae* et de *sculpturata*, ont les antennes conformées comme sur la fig. 10b de CAMERON et une marque jaune aux côtés du collare comme prescrit par celui-ci pour le ♂ type de *constanceae*. Tous ont en outre une marque jaune peu banale, au-dessus de la propleure, juste avant le tubercule huméral; aucun n'a du jaune au scutellum ou au postscutellum, mais tous ont deux taches très latérales aux tergites I à V, celles-ci m'ayant fait supposer un moment que tous étaient des *sculpturata*. Aucune différence, même de détail, dans la pigmentation et la conformation des pattes; notamment tous ont la même épine sous le milieu du fémur I, trois ou quatre soies raides vers l'extrémité du bord interne du tibia I, le métatarse I aplati et légèrement incurvé, le fémur III bossu vers la base.

Alors ne serait-il pas raisonnable de tenir *constanceae* pour une sous-espèce ou une race de *sculpturata*? mais avant de conclure dans ce sens, mieux vaudrait attendre la possibilité de comparer des séries représentatives de ♂♂ et de ♀♀ du Mexique, de l'Amérique Centrale et de quelques localités de l'Amérique du Sud.

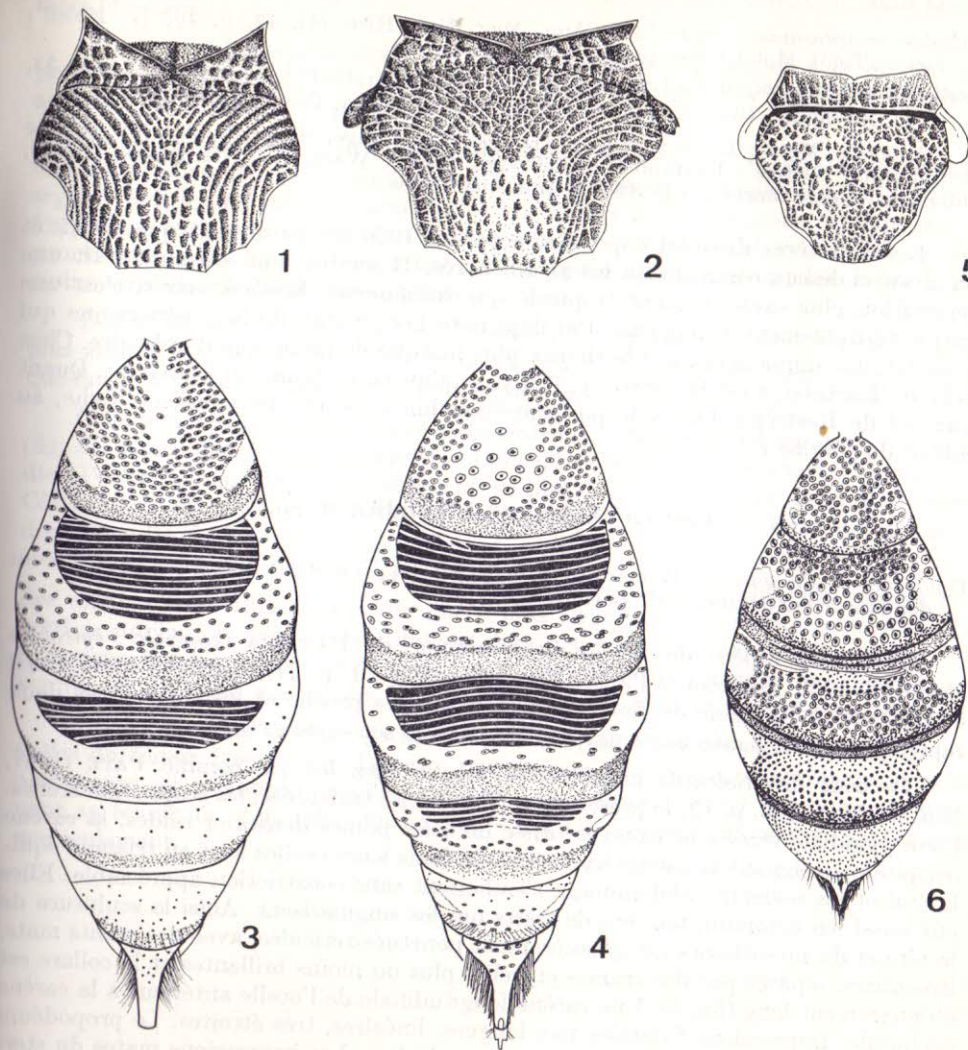


Fig. 1. — *Lestica (Solenius) constanceae* ♂, collare et mésonotum (Santa Catarina).
 Fig. 2. — *L.(S.) constanceae* ♀, collare et mésonotum (Rio Grande do Sul).
 Fig. 3. — *L.(S.) constanceae* ♀, tergites (idem).
 Fig. 4. — *L.(S.) sculpturata* ♀, tergites (Amazonie : Tefé).
 Fig. 5, 6. — *L.(S.) bibundica* ♀ n. sp.

Lestica (Solenius) sculpturata (SMITH)

! *Crabro sculpturatus* SMITH, 1873, Ann. Mag. Nat. Hist. (4), 12, p. 103 (♀; Brésil : Ega = Tefé). Holotype et paratype à Londres.

Lestica (Solenius) sculpturata LECLERCQ, 1950, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 26, n° 35, p. 17 (Surinam); 1956, Ibidem, 32, n° 29, p. 4 (♂; Para, Rio de Janeiro).

Colombie, Meta : Restrepo 2 ♂♂ VIII.1936 (Cambridge, Mass.; Gembloux). Guyane Britannique, Bartica : Kartabo ♀ (Cambridge, Mass.), Waratuk ♀ (Gembloux). Pérou, Huanuco : Tingo Maria ♀ 5.IV.1963 (Cambridge, Mass.).

Les caractères distinctifs que j'ai notés en 1956 ne concernent que les ♀♀ et on a vu ci-dessus comment je les ai améliorés. Il semble que *sculpturata* ait une répartition plus exclusivement tropicale que *constanceae*. Reste à voir si c'est une entité véritablement homogène. J'ai déjà noté l'originalité de la ♀ péruvienne qui a les tergites immaculés mais le thorax plus marqué de jaune que d'ordinaire. Chez celle de Kartabo, c'est le contraire, il n'y a qu'un point jaune au scutellum. Quant aux ♂♂ de Restrepo, l'un a le postscutellum bimaculé et une troisième tache, au milieu du tergite I.

Lestica (Solenius) bibundica n. sp.

Holotype. — Cameroun : Bibundi ♀ 16/31.I.1905 (G. TESSMANN; Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, Berlin).

Une seule espèce de *Lestica* était connue de l'Afrique tropicale : *sylvatica* (ARNOLD, 1932. Occasional Papers Rhodesian Mus., 1, p. 24), décrite d'après une ♀ et un ♂ de la Rhodésie du Sud. Celle-ci en est très proche et visiblement les deux représentent une lignée assez particulière dans le sous-genre *Solenius*.

Ce sont des *Solenius* indubitables, ayant chez les ♀♀, comme PATE (1947, Notulae Nat., 185, p. 13) le prescrit, les mandibules tridentées, les scapes unicarénés. L'aire pygidiale étroite et excavée ornée de soies jaunes denses et raides, la carène occipitale atteignant la carène hypostomale. Mais leurs ocelles sont en triangle équilatéral et les segments abdominaux s'emboîtent sans constriction appréciable. Elles ont aussi, en commun, nombre de traits qui les singularisent. Ainsi la sculpture de la tête et du mésothorax est grossièrement ponctuée-réticulée, avec des points mats, irréguliers, séparés par des trames en relief plus ou moins brillantes et le collare est étonnamment long (fig. 5). Une carène longitudinale de l'ocelle antérieur à la carène occipitale. Impressions frontales très longues, linéaires, très étroites. Le propodéum est relativement court, presque directement déclive. Les impressions mates du sternite II sont très bien marquées mais petites, ovales. L'aire pygidiale est courte et très pointue. Tous les fémurs sont carénés, les tibias III sont grossièrement épineux, le métatarse III très long. Il y a aussi beaucoup en commun dans la pigmentation : funicule basalement très clair s'assombrissant progressivement, fémurs bruns et non noirs, tibias I-II en majeure partie jaunes, III avec un trait, le reste brun. Le clypéus est le même, tronqué et pas du tout échancré à la courte dent terminale. La taille est médiocre (8 n m).

L'espèce nouvelle diffère de *sylvatica* à première vue par la coloration : tubercules huméraux jaunes; articles 2-4 des antennes plutôt jaunes; une tache jaune au milieu du scutellum; tegulae brun sombre; collare, postscutellum, métapleures et parties voisines brun rouge; taches latérales des tergites II-V pas si grandes, non

allongées, plutôt trapézoïdes; bord postérieur des tergites IV-V non point jaune ambre mais brumâtre.

Enfin voici les autres caractères notés, les uns par opposition à ce qu'ARNOLD prescrit pour *sylvatica*, les autres qui sont peut-être partagés avec *sylvatica* mais auxquels ARNOLD ne fait pas allusion.

Dessus de la tête et du mésonotum glabre; aux tempes et aux mésopleures : une pilosité très courte, appliquée, peu dense, formée par l'existence d'un seul poil argenté inséré au fond de chaque point. Le vertex n'est pas moins brillant que le front; aux tempes la réticulation se transforme vers l'arrière et vers le bas en une ponctuation plus banale, assez fine, assez éparse. Réticulation des mésopleures moins serrée que celle du mésonotum.

Dessus de la tête presque carré. Ocelles très rapprochés, PO = OO et à peine plus grande que le diamètre d'un ocelle. Article 3 des antennes deux fois plus long que large, 4 un peu plus court et plus large, 6 aussi long que large.

Collare à stries longitudinales subparallèles, guère d'anastomoses entre elles (fig. 5). Tubercules huméraux carénés. Dent du prosternum très courte, bien arrondie. Postscutellum strié, régulièrement incliné, non vertical au bord postérieur. Côtés striés du propodéum très bien séparés par une carène forte de la partie dorsale; celle-ci transversalement striée en arrière.

Tergites : fig. 6. Sur I et II les points sont profonds, semblables, séparés par des espaces très brillants, non ou guère plus larges que les points, puis juste au bord postérieur, la ponctuation devient très dense et très fine. Sur le tergite III la ponctuation est encore assez forte, mais elle est beaucoup plus fine, surtout en avant, sur IV, plus encore sur V. Une carène nette à la base de l'aire pygidiale.

Aux fémurs, les carènes paraissent encore plus marquées que chez *sylvatica*. Celles du fémur I sont, vers la base, réunies par une carène transversale, puis la postérieure est prolongée jusqu'à l'extrême base par une carène concave, cela donnant au fémur un profil très sinueux. Le fémur III a aussi deux carènes nettes, pas une seulement.